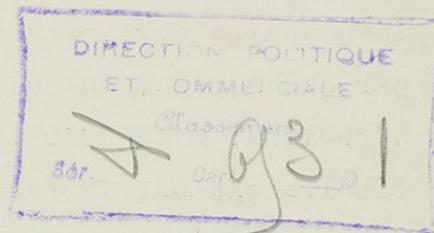


16 avril 1920.

Note (divers)



N O T E
SUR LA TRANSCAUCASIE.



L'ancienne province de la Transcaucasie Russe, (au sud de la chaîne du Caucase), est actuellement partagée entre trois Etats dont l'existence de fait a été reconnue par les Puissances Alliées:

La Géorgie à l'ouest, capitale Tiflis, population géorgienne, chrétienne.

L'Azerbeïdjan à l'est, capitale Bakou, population tatare, musulmane.

L'Arménie au sud, capitale Erivan, population arménienne, chrétienne.

Les frontières n'en sont pas encore fixées définitivement. La carte ci-jointe indique les limites des prétentions respectives. Six districts sont particulièrement contestés et sont soumis à des administrations provisoires:

Akhalkalaki, contesté entre Arménie et Géorgie,
----- Administration provisoire géorgienne;

Bortchalo (Voronzovka), contesté entre Arménie et Géorgie,
----- Administration mixte arméno-géorgienne;

• Nakhitchevan, contesté entre Arménie et Azerbeïdjan,
----- Administration locale tatare;

Zanguezour (Gérussy), contesté entre Azerbeïdjan et Arménie,
----- Administration locale arménienne;

Karabagh (Choucha), contesté entre Azerbeïdjan et Arménie,
----- rattaché actuellement à l'Azerbeïdjan;

Batoum et son territoire,

.....

Note du Département sur la Transcaucasie, Paris, 16 avril 1920

Batoum et son territoire, réclamé par la Géorgie,
----- occupé et administré par les
Anglais au nom des Alliés.

La population de la ville de Batoum est très mêlée; la campagne environnante est habitée par des Géorgiens et par des Lazes (au sud) qui sont de la même race que les Géorgiens, mais de religion musulmane. Le port et son territoire ont une importance économique internationale qui justifie un statut spécial. C'est le principal débouché des produits du Caucase, de la Perse et du Turkestan (pétrole, manganèse, coton, cocons de soie, etc....) Il intéresse également les trois états transcaucasiens et l'Europe entière. La Constitution de Batoum en ville libre sous le contrôle/de et la protection la Société des Nations apparaît comme le meilleur moyen d'y maintenir l'ordre et la sécurité et de sauvegarder les divers intérêts en jeu.

Présentement, les Anglais occupent seuls le territoire de Batoum et y ont accaparé entièrement l'administration et la banque. Ils y gênent beaucoup le commerce français qui est considérable. Aussi serait-il urgent que nous y envoyions un bataillon pour coopérer à l'occupation. La population indigène le réclame et le Gouvernement britannique a déjà demandé plusieurs fois notre collaboration.

En effet, les Anglais ont besoin de notre assistance. Ils sont très impopulaires et détestés dans tout le Caucase; la poussée bolcheviste, devenue menaçante, est dirigée contre eux, contre leur situation en Mésopotamie, en Perse, dans l'Inde. Sans nous, sans l'appui de notre influence morale qui est grande, ils défendront difficilement leurs positions. De notre côté, nous avons un puissant intérêt économique à garder notre place et notre liberté d'action dans ce pays.

Nous avons un double but à poursuivre de concert

Note du Département sur la Transcaucasie, Paris, 16 avril 1920

avec nos Alliés: 1°/ protéger le pays contre l'envahissement bolchevik; 2°/ maintenir la paix en imposant notre arbitrage entre les différents Etats de la Transcaucasie qui sont malheureusement loin de s'entendre.

Les Soviets ont étendu leur pouvoir jusqu'au versant nord du Caucase. En réalité, leurs forces armées sont très faibles; mais ils agissent d'une manière redoutable par la propagande et par l'argent. Le Gouvernement géorgien du Président Jordania est social-démocrate menchevik, par conséquent hostile au bolchevisme. Cependant il est peu solide, battu en brèche par le parti socialiste-révolutionnaire des paysans, qui est de plus en plus fort et s'oriente de plus en plus vers la propriété individuelle, menacé d'ailleurs par la garde nationale acquise aux Bolcheviks. Comme il est d'autre part très irrité par l'occupation de Batoum qu'il revendique, il peut être amené à conclure un accord avec la Russie des Soviets pour se rendre maître de cette ville. Il importe, pour encourager sa résistance, de lui donner l'aide matérielle nécessaire et de lui montrer qu'il n'a rien à attendre d'un recours à la force contre les Alliés.

L'Azerbeïdjan musulman a partie liée avec Kemal Pacha, et son armée est encadrée d'officiers turcs. Il permet aux Bolcheviks d'entretenir par son territoire des relations avec l'armée turque d'Asie Mineure. Pour assurer la liaison avec celle-ci il a occupé le district de Nakhitchevan et menace celui de Zangueour, d'où conflit très aigu avec les Arméniens. L'intervention des Alliés serait nécessaire pour le régler. Au reste le sentiment national de l'Azerbeïdjan paraît assez fort pour qu'on puisse espérer sauvegarder son indépendance et la conclusion de la paix avec la Turquie contribuera beaucoup à arranger la situation de ce côté./.

Note du Département sur la Transcaucasie, Paris, 16 avril 1920